

Pâtureau.— Dame ! il était fait comme tout le monde.

Deuxième habitué.— Voilà où je vous pince. Ce soir il n'était pas fait comme tout le monde.

Premier habitué.— Qu'avait-il donc d'extraordinaire ?

Pâtureau.— Avait-il son épouse au bras, par hasard ?

Deuxième habitué.— Lui ! pas si bête !

Tous.— Enfin, qu'avait-il ?

Deuxième habitué.— La croix d'honneur !....

Tous.— Robineau !....

Premier habitué.— L'époux à la veuve Bernier ?...

Cabuchet.— Celui-là qui a un bien de campagne à Moulinars ?

Pâtureau.— Robineau que j'ai vu plus de cent mille fois ?

Deuxième habitué.— Lui-même, que je vous dis, lui-même.

Pâtureau.— En, voilà une de blague, par exemple !

Cabuchet.— Eh bien ! excusez... si c'est comme ça qu'on les donne.

Premier habitué.— A quel titre donc qu'il l'a méritée ?

Deuxième habitué.— Est-ce que je sais, moi ? des intrigans, quoi ! On dit qu'il a inventé une manivelle, comme qui dirait une machine, qu'avec quoi qu'on pourrait faire tout plein de choses. Mais on sait à quoi s'en tenir.

(Des groupes se forment.— La nouvelle circule.— Chacun tombe sur Robineau à bras raccourcis.)

Pâtureau (à deux ou trois membres qui lui sont restés fidèles).— Où en étais-je de mon histoire ? Ah ! m'y voici... Je disais donc...

Troisième habitué (entrant).— Qui est-ce qui vient avec moi demain matin ?

Cabuchet.— Où allez-vous donc demain matin ?

Troisième habitué.— Il nous arrive de la troupe. Je vais aux devants. On dit qu'ils ont une musique à se trouver mal de plaisir.

(Cette nouvelle plonge tout l'estaminet dans un émoi profond. Dix heures sonnent, et les habitués se retirent en se donnant rendez-vous, pour le lendemain à six heures, sur la place du marché. Pâtureau est parvenu à saisir Cabuchet par le bras et on l'entend répéter dans le lointain :)

Où en étais-je de mon histoire ?... ah ! m'y voilà... Figurez-vous donc...

LE FANTASQUE,

QUÉBEC, 12 OCTOBRE, 1846.

SUPERSTITIONS ET DICTONS POPULAIRES.

Ceux qui lisent régulièrement mon journal savent que je me livre parfois à des excursions plus ou moins chasseresses. Ils se rappellent peut-être encore la discussion du brave et intelligent père Barnabas que je leur servis dans l'un de mes derniers numéros ; et s'ils ont eu la charité de s'apitoyer sur le malheureux sort qui me privait de gibier, ils n'ont pu manquer de s'en féliciter eux-mêmes puisqu'ils participèrent à la chasse morale que j'eus la dernière consolation de